



PONT DES ARTS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *La Tour Eiffel attaque*, les élèves partagent la fascination d'Angus pour la tour Eiffel, motif répété du peintre Robert Delaunay. Un univers riche pour aborder un monument emblématique, la notion de série ou le point de vue. Occasion aussi d'explorer le foisonnement culturel du début du xx^e siècle, du cubisme au simultanéisme, de la poésie au cinéma...

Dossier réalisé par Béatrice Laurent,
professeur des écoles, maître-formateur

Enjeux

Les séquences proposées autour de la lecture de l'album et de la connaissance de l'œuvre se situent dans le cadre de la pédagogie du projet d'apprentissage. En croisant les disciplines d'enseignement des programmes de l'école élémentaire, cette démarche permettra de développer diverses compétences chez les élèves de cycle 3.

Elle vise la compréhension du récit, afin que les élèves puissent accéder à l'implicite de l'histoire pour la rendre explicite. Les images seront analysées pour entrer dans l'univers singulier de Robert Delaunay, interprété par l'illustratrice de l'album.

Un regard particulier est porté sur la tour Eiffel pour faire prendre conscience de la force emblématique d'un tel monument : du défi technique à l'époque de sa construction, à la polémique suscitée par ce projet, en passant par l'engouement populaire immédiat et la puissance symbolique forgée au fil des ans.

Niveau : cycle 3.

Période : le ^{xx}e siècle.

Genre : peinture.

Artiste : Robert Delaunay (1885-1941).

Œuvre : *La Tour Eiffel*, 1926, 170 x 104 cm.

Lieu de conservation : musée d'Art moderne de la ville de (Paris).

DÉCOUVRIR

Interview croisée

Lecture de l'album

De l'album à l'œuvre

APPROFONDIR

Pratiques artistiques

Histoire des arts

PROLONGER

Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques

Biographie du peintre

Zoom sur l'œuvre

Crayonnés

Delaunay sur le web



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.

Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr

De l'album à l'œuvre

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun (culture humaniste)

- décrire des œuvres de différents domaines artistiques en détaillant certains éléments constitutifs, en les situant dans l'espace et le temps et en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique ;
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art en utilisant ses connaissances.

Objectifs

- repérer les éléments constitutifs de l'œuvre ;
- observer, décrire, faire des liens, énoncer des émotions et sensations, garder en mémoire.

Découverte de l'œuvre

Matériel : l'album, vidéoprojecteur ou reproduction agrandie de *La Tour Eiffel*, 1926, musée d'Art moderne de la ville de Paris.

Dispositif : oral collectif (les connaissances) puis tâche écrite individuelle (la sensibilité).

- Les élèves sont invités à observer la reproduction de l'œuvre et à faire des observations sur celle-ci. Guider l'observation par des questions en suivant le guide d'analyse d'une œuvre picturale (DOC. 1.)

- À la suite de l'analyse formelle de l'œuvre, la séance se termine par un moment de réflexion individuelle. Il s'agit pour chaque élève d'écrire un commentaire par rapport à l'œuvre qui relève de la sensibilité (le ressenti : j'aime ou pas, ça me fait penser à..., j' imagine que...). Une trace de l'analyse de l'œuvre synthétisée est conservée dans le cahier consacré à l'histoire des arts.

DOC. 1 : éléments d'analyse d'une œuvre picturale

Approche générale	Que raconte le tableau ? Est-ce une représentation du réel ou non ? Décrire l'image objectivement en faisant l'inventaire de ce que l'on voit.
Approche plastique	Comment c'est fait ? En quoi c'est fait ? 1 : les couleurs → en se référant à un cercle chromatique pour nommer les couleurs (primaires/secondaires, complémentaires et valeurs claires/foncées). 2 : les formes → les nommer avec le vocabulaire de la géométrie. 3 : matière et technique → est-ce qu'on voit la trace de l'artiste ? (épaisseur/outil/matière). 4 : lumière/ombre → que dire de la lumière (tableau lumineux ou sombre ?), comment sont-elles apportées ? 5 : composition → les relations entre les différents éléments (point de vue, plans, symétrie, perspective).
Le contexte de création et la démarche de l'artiste	« Raconter les belles histoires de l'art » : l'œuvre d'art est d'abord à regarder, elle est aussi un support de pensée et de paroles. Pour susciter l'intérêt des enfants pour l'art, « il faut leur montrer combien a été exaltante la création de l'artiste. Il y a 1000 histoires concernant un peintre et sa peinture » (Daniel Lagoutte, <i>Enseigner les arts plastiques</i> , Hachette éducation, 2000) → se référer à la page documentaire de l'album consacrée à Robert Delaunay (qui était-il ?, la couleur et le rythme, sa fascination pour la tour).

La couleur chez Robert Delaunay

Matériel : une reproduction de l'œuvre, un document cercle chromatique (DOC. 2), une feuille de calque, un album par groupe, une boîte de 24 crayons de couleur ou craies grasses, une petite bande de papier blanc.

Dispositif : individuel, collectif puis travail de groupes.

- Avec la reproduction de l'œuvre sous les yeux, l'enseignant engage les élèves dans une observation affinée du traitement de la couleur chez Robert Delaunay. Tout d'abord en leur demandant de relever sur leur petite bande de papier blanc un échantillon de chaque couleur utilisée. Une fenêtre de visée peut être utile pour isoler des parties de l'image. Il est important que la boîte de couleurs soit suffisamment fournie pour permettre de poser des nuances, en superposant les frottés (on peut compter 6 verts différents par exemple). Ceci dans le but de poser un regard attentif sur l'œuvre.

- En collectif, l'enseignant fait une synthèse avec les élèves de ce qui a été découvert : il y a beaucoup de couleurs claires, nuancées, l'orange et le jaune dominant. À présent, l'intérêt va se porter sur la manière dont sont agencées les couleurs. Pour cela, un cercle chromatique (cf. DOC. 2) est présenté et expliqué (couleurs primaires, secondaires et complémentaires) ; il conviendra d'ajouter la notion de couleurs chaudes et froides.

- Par groupe, les élèves vont observer finement comment la couleur est traitée dans l'œuvre de référence. À l'aide du calque, ils vont relever les lignes de la composition puis chercher et noter les zones où les couleurs complémentaires (ici le rouge et le vert) se rapprochent. Ils peuvent laisser la reproduction

Pratiques artistiques

Cadre pédagogique

Compétences du socle commun (culture humaniste)

- pratiquer le dessin et diverses formes d'expression visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.

- inventer des œuvres plastiques.

Objectifs

- utiliser le dessin dans ses différentes fonctions (enregistrement, expression, anticipation) ;

- choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils ;

- réaliser une composition plastique menée à partir de consignes précises.

« ... sous tous les angles, de toutes les humeurs. »

Matériel : l'album, les outils de dessin (crayon de papier, de couleur, fusain, feutres...), feuilles blanches, des tours Eiffel miniatures apportées par les élèves, un vidéoprojecteur.

Dispositif : oral collectif puis pratique individuelle.

La séance a pour point de départ la double page 5-6 : Angus, les yeux fermés et le fusain à la main, dessine une tour déstructurée, avec une réplique devant lui en modèle réduit. C'est le début du texte de cette page qui va être le déclencheur de la pratique. « Il la connaissait sous tous les angles, toutes les humeurs. Il aurait pu en faire le portrait les yeux fermés. De face, de profil, en gros plan, de pied. » Après lecture orale collective et explication, les élèves sont mis en projet de dessin.

Le choix des outils de dessin est libre, la consigne porte sur les points de vue ; la tâche est facilitée si les élèves ont sous les yeux un modèle réduit de tour Eiffel pour pouvoir se centrer sur : de face, de profil, de pied, gros plan.

Les dessins sont affichés collectivement au tableau pour en faire une analyse et les classer selon les différents points de vue saisis.

On peut clore la séance en présentant un diaporama de photographies de la tour Eiffel prise sous tous les angles (sur le [site panoramio](#) par exemple, le groupe « tour Eiffel » propose le matériel iconographique nécessaire). Munis d'étiquettes (gros plan, profil, en pied, face, dessous...), les élèves peuvent interagir en levant le mot adéquat à la projection de chaque image.

Différentes manières pour représenter un objet

Matériel : vidéoprojecteur, la double page « les tours Eiffel de Delaunay » de l'album photographiée et vidéoprojetée, feuilles et outils de dessin, un appareil photo numérique.

Dispositif : oral collectif, puis travail de groupes.

Robert Delaunay a effectué deux séries différentes de la tour Eiffel : l'une, de 1909 à 1911, influencée par le cubisme déconstructiviste ; l'autre, de 1925 à 1926, dans la recherche sur la simultanéité des couleurs.

- Montrer aux élèves la *Tour Eiffel* 1910 et la *Tour Eiffel* 1926, et faire émerger les comparaisons entre les deux formes de représentation. En période cubiste, on peut expliquer aux élèves que les peintres brisent les objets et les représentent sous différents points de vue. Ce qui donne l'impression que la tour Eiffel est toute de travers (déconstruite), les illustrations de l'album y faisant référence plusieurs fois. La tour de 1926 explose de couleurs chaudes juxtaposées dans le principe de la simultanéité (cf. séance « De l'album à l'œuvre »), sa représentation n'est pas déconstruite, elle est vue de haut, en plongée.

- Proposer des objets de la vie courante (parapluie, vase, verre, cartable...) : chaque groupe en choisit un et va en tirer différents modes de représentation en dessinant et en photographiant. Il s'agit là de jouer avec les formes et de donner à voir différentes images à partir d'un même objet.

- Les groupes présentent successivement leurs productions en réalisant par exemple un diaporama des dessins/photos ou une exposition papier.

Jouer avec les couleurs

Matériel : reproduction de l'œuvre (en mémoire de l'étude), gouaches, pinceaux, supports différents (cartons, papiers blancs et colorés).

Dispositif : pratique individuelle.

Il s'agit à présent de passer de l'observation (cf. séance « De l'album à l'œuvre ») à la pratique en expérimentant à partir de la palette colorée de l'œuvre de référence (*Tour Eiffel* 1926).

- Proposer aux élèves de chercher à produire un échantillon de chaque couleur se rapprochant le plus de celles utilisées dans l'œuvre, de les juxtaposer sur différents supports (blancs, colorés) puis de juger des effets produits. Réactiver ainsi les connaissances quant aux mélanges des couleurs primaires pour obtenir couleurs secondaires et valeurs différentes.

- Conserver les mélanges de couleurs pour ensuite expérimenter les voisinages et tenter de comprendre mieux la théorie de la simultanéité des couleurs. Juxtaposer des couleurs complémentaires (rouge/vert ; jaune/violet ; bleu/orange), éclaircir et/ou assombrir une même couleur avec des pointes de blanc ou de noir. Garder des traces de ces essais comme répertoire pour l'ultime étape de l'atelier.

La tour Eiffel inspire les artistes

Matériel : vidéoprojecteur, [dossier complet](#) sur la tour vue par les peintres, les poètes, les cinéastes, les publicitaires..., proposé par Raymond Balestra, conseiller pédagogique en arts visuels de l'académie de Nice.

Dispositif : collectif, travail écrit individuel puis synthèse collective.

La diffusion d'un diaporama présentant la tour Eiffel vue par les peintres de différentes époques et de différents courants artistiques s'inscrit dans le programme d'histoire des arts (approche et connaissance des œuvres). Un tel dispositif a pour but, par la diversité des œuvres présentées et les échanges verbaux qui les accompagnent, de pointer la diversité des formes d'expression artistique à travers un même sujet. Et la tour Eiffel s'y prête à merveille tant elle a été représentée.

Cependant, et pour mieux fixer des connaissances, un tel exercice ne suffit pas, son objectif étant trop général. Dans un second temps, il s'agit donc de mettre en comparaison uniquement deux œuvres afin d'en faire une analyse affinée. On reprendra donc la première lecture d'œuvre de *La Tour Eiffel*, 1926 de Robert Delaunay, sujet de notre album et on regardera d'aussi près *La Tour Eiffel*, 1889, de Georges Seurat, exposée au Fine Arts Museum de San Francisco. On gardera une trace écrite de l'analyse comparée dans le cahier d'histoire des arts.

	Guide de questionnement	Robert Delaunay	Georges Seurat
		 <i>La Tour Eiffel</i>, 1926, huile sur toile, 170 x 104 cm, musée d'Art moderne de la Ville de Paris	 <i>La Tour Eiffel</i>, 1889, 24,1 x 15,2 cm, Fine Arts Museum of San Francisco, Museum purchase, William H. Noble Bequest Fund
Approche plastique	Comment c'est fait ? En quoi c'est fait ? 1 : les couleurs > en se référant à un cercle chromatique pour nommer les couleurs (primaires/secondaires, complémentaires et valeurs claires/foncées). 2 : les formes > les nommer avec le vocabulaire de la géométrie. 3 : matière et technique > est-ce qu'on voit la trace de l'artiste ? (épaisseur/outil/matière). 4 : lumière/ombre > que dire de la lumière (tableau lumineux ou sombre ?) > comment sont-elles apportées ? 5 : composition > les relations entre les différents éléments : points de vue, plans, symétrie, perspective.	Peinture à l'huile sur toile 1 : couleurs chaudes dominantes, jaunes, orange, rouge en valeur claire. Les complémentaires se touchent (rouge/vert). 2 : rectangles, triangles, courbes. 3 : on voit un peu la trace du pinceau et le mélange des couleurs. 4 : très lumineux grâce aux couleurs claires ; l'ombre se voit sur la partie gauche en bas du tableau. 5 : la tour occupe tout l'espace du tableau, elle est vue du ciel, ce qui lui donne une forme inhabituelle. Les formes géométriques en bas représentent le champ de Mars où elle est posée.	Peinture à l'huile sur toile 1. couleurs chaudes dominantes, jaunes, orange, rouge en valeur claire. Les complémentaires se touchent (rouge/vert), ciel très clair en bleu et blanc. 2 : la forme globale et réelle de la tour vue de face. 3 : la trace est posée par petites touches, comme des taches posées les unes contre les autres ; on devine la trace d'un couteau qui dépose des petits tas de peinture épaisse. 4 : beaucoup de lumière rendue par le ciel important en surface et très clair ; un peu d'ombre en bas à droite (sous le pont). 5 : la tour est vue de face, de loin ; au premier plan, on distingue un pont. On l'identifie tout de suite grâce au point de vue.